

## Médecine

# Des rayons X low cost à l'usage des pays pauvres

**A l'EPFL, la fondation EssentialMed planche sur des appareils médicaux moins chers et mieux adaptés**

Jérôme Ducret

«On trouve souvent dans les hôpitaux du tiers-monde des appareils médicaux conçus pour le contexte sophistiqué des pays riches et qui ne servent plus à rien parce qu'il est impossible de trouver des pièces de rechange, parce qu'il n'existe pas de personnel formé à leur utilisation ou parce que les infrastructures électriques ne fournissent pas du courant suffisamment stable pour faire fonctionner ces équipements.» Le constat vient de Klaus Schönenberger, directeur de la fondation EssentialMed, implantée depuis septembre dernier au parc scientifique de l'EPFL.

Cette fondation a justement pour but de développer de nouveaux types d'appareils qui soient mieux adaptés aux pays pauvres. Elle a d'ores et déjà le soutien de l'EPFL, du Paul Scherrer Institut (PSI), leader suisse dans le domaine de la recherche sur les sources de rayons X, et de la Haute Ecole vaudoise d'ingénierie et de gestion du canton de Vaud (HEIG-VD).

## Recherche de fonds

Klaus Schönenberger a fait ses études et défendu sa thèse à l'EPFL. Pendant dix ans, il a occupé des fonctions dirigeantes dans le secteur recherche et développement d'une grande société américaine spécialiste des appareils médicaux. Il a quitté ce poste pour se lancer dans l'aventure humanitaire grâce à sa fondation, avec l'appui du docteur Beat Stoll, spécialisé dans la médecine tropicale, et de Bertrand Klaiber, un spécialiste en marketing.

Reste à trouver suffisamment de fonds pour faire avancer ce projet. «Nous avons besoin de



Un dispensaire tient lieu d'hôpital de district non loin de Yaoundé. DR



Un appareil obsolète et pratiquement inutilisable. DR



Klaus Schönenberger dirige EssentialMed. PATRICK MARTIN

3,4 millions de francs, et nous avons déjà trouvé environ un quart de ce budget, précise Klaus Schönenberger. La première phase du projet sera focalisée sur la recherche. Je suis convaincu qu'il faut changer la technologie

pour qu'elle coûte moins cher et qu'elle soit mieux adaptée au contexte des pays pauvres.» Après une phase de recherche et la création de prototypes, qui devrait durer deux ans, suivie d'une étape d'industrialisation, les pre-

miers appareils pourraient être déployés et testés dans deux pays: le Cameroun (Afrique) et le Laos (Asie).

Les deux techniques visées en priorité sont la radiographie (rayons X) et l'échographie. «Il n'y a pas que les maladies infectieuses qui posent de gros problèmes en Afrique ou en Asie, explique le directeur d'EssentialMed. Il faut aussi pouvoir s'attaquer aux autres problèmes de santé, pour lesquels l'imagerie médicale joue un rôle important, comme les blessures dues par exemple aux accidents de circulation ou les problèmes lors de la grossesse, qu'on peut souvent diagnostiquer grâce à l'échographie.» EssentialMed veut diviser par 10 le coût global de ces appareils, ce qui inclut bien sûr le prix d'achat mais aussi les frais d'exploitation, pour une durée de vie moyenne de dix ans.

## «Une bonne initiative!»

● Jean-Luc Chevalier, responsable de la logistique au CHUV, trouve excellente l'idée de Klaus Schönenberger et des deux autres fondateurs d'EssentialMed. «Depuis une dizaine d'années, nous donnons du matériel, des instruments et

des appareils pour des causes humanitaires, explique-t-il. Nous avons pour règle de ne le faire que lorsque nous savons qu'un suivi est assuré sur place par du personnel qualifié. Or nous constatons que les appareils que nous

utilisons en Suisse sont de plus en plus truffés d'électronique et qu'il va devenir problématique de les envoyer vers les pays pauvres, qui n'ont pas forcément les ressources nécessaires pour les exploiter.»

## Des crèches bannissent les fruits et légumes crus

**La crainte de la bactérie tueuse pousse quelques garderies et EMS à exclure les crudités de leurs menus**

«Aucun signe n'indique que l'épidémie s'étend en Suisse. Je recommande simplement de bien laver les fruits et légumes, voire de les éplucher.» Malgré ce constat du chimiste cantonal, Bernard Klein, et l'absence de mesures officielles relatives à la bactérie *Escherichia coli*, certaines crèches vaudoises ont choisi de ne plus servir de crudités à leurs jeunes pensionnaires.

«Les parents sont en souci, explique Jasmine Cheybani, directrice de la garderie lausannoise Mandarine. Une maman m'a même apporté sa propre purée pour éviter que l'on serve à son enfant des légumes crus. J'ai donc décidé de les éliminer pour l'instant, ainsi que les fruits normalement distribués au goûter. Mieux vaut prévenir que guérir.» La société Greenkids - qui approvisionne 120 crèches, écoles et APEMS - a fait elle aussi une croix sur les crudités. «Tout le monde se renvoie la balle, alors je prends mes propres responsabilités, explique le directeur Fabrice Falzone. Et je continuerai tant qu'on ne sait pas d'où vient cette bactérie.» Vive les compotes et les potages!

A La Pouponnière de Lausanne, le chef de cuisine, Christophe Cosset, limite «au maximum»

l'utilisation des produits crus. «Et si j'ai un doute sur la provenance d'une salade, je ne la sers pas.»

Certains EMS suivent le même chemin. Depuis dix jours, la Fondation Beau-Site ne sert plus de fruits et légumes crus dans ses quatre établissements vaudois. «Nous sommes sur le point de lever la mesure», précise le directeur, Pierre Rochat.

Pour autant, la tendance n'est pas à l'effolement. La majorité des cantines, EMS ou centres de vie infantine n'ont pas bouleversé leurs habitudes alimentaires, faisant confiance aux fournisseurs, traçant l'origine des aliments et misant sur une hygiène scrupuleuse. «On se fournit uniquement chez des paysans des environs, donc il n'y a pas de problème, rapporte Viviane Freymond, directrice de la garderie Boironette à Nyon. On a même servi du concombre mercredi à la réunion de parents.»

Même sérénité du côté du service de restauration du CHUV. L'hôpital a tout de même demandé que ses fournisseurs garantissent par écrit le mode de processus de nettoyage des aliments et leur provenance. «Aucun ne venait d'endroits soupçonnés à risque», rapporte le CHUV. Quant à la Fondation Asile des aveugles, qui approvisionne l'Hôpital ophtalmique et deux EMS, elle a tout simplement viré les concombres espagnols de ses stocks. **Marie Nicollier**



Les pensionnaires de la garderie lausannoise Mandarine ne dégustent plus pommes ou poires au goûter. PHILIPPE MAEDER

## Des liens séculaires entre Vaud et la Russie

**Un colloque historique sur la présence russe en Pays de Vaud va montrer que le canton a été marqué par des aristocrates, des artistes et des révolutionnaires**

Les relations entre Vaud et la Russie feront l'objet d'un colloque historique demain à l'EPFL. Les conférences porteront sur la période où le sujet est peu étudié, soit du milieu du XVIIIe au début du XXe siècle. La Révolution russe a marqué une rupture: auparavant, les liens étaient forts. C'est ainsi que les intervenants évoqueront une famille aristocratique qui a acquis le château de Monnaz, des récits de voyages dans le canton, les étudiantes russes dans les écoles lausannoises, un nid de bolcheviks à Montreux, ou les Ballets russes à Lausanne pendant la Première Guerre mondiale.

L'écrivain Mikhaïl Chichkine conclura en expliquant ce qui a attiré les Russes dans nos contrées. Diverses anecdotes devraient être mises en avant. Initiateur du colloque, Olivier Meuwly évoque cette étudiante nihiliste à Lausanne qui voulut abattre un ministre russe et tua par erreur un touriste français à Interlaken. David Auberson rappelle l'importance de ces étudiantes venues du pays des tsars, souvent révolutionnaires. Certaines ont épousé des étudiants vaudois qui rêvaient de devenir notaires. **J.FD**

Lors du voyage de 2009, un colloque historique s'est tenu à Moscou pour évoquer les Vaudois qui ont vécu en Russie. Ce samedi, c'est le sujet inverse. «C'est la première fois que ce sujet est traité en collo-

que», relève le responsable scientifique de la manifestation, David Auberson. Les conférences porteront sur la période où le sujet est peu étudié, soit du milieu du XVIIIe au début du XXe siècle. La Révolution russe a marqué une rupture: auparavant, les liens étaient forts. C'est ainsi que les intervenants évoqueront une famille aristocratique qui a acquis le château de Monnaz, des récits de voyages dans le canton, les étudiantes russes dans les écoles lausannoises, un nid de bolcheviks à Montreux, ou les Ballets russes à Lausanne pendant la Première Guerre mondiale.

L'écrivain Mikhaïl Chichkine conclura en expliquant ce qui a attiré les Russes dans nos contrées. Diverses anecdotes devraient être mises en avant. Initiateur du colloque, Olivier Meuwly évoque cette étudiante nihiliste à Lausanne qui voulut abattre un ministre russe et tua par erreur un touriste français à Interlaken. David Auberson rappelle l'importance de ces étudiantes venues du pays des tsars, souvent révolutionnaires. Certaines ont épousé des étudiants vaudois qui rêvaient de devenir notaires. **J.FD**

Programme sur [www.infoclo.ch/fr/node/24017](http://www.infoclo.ch/fr/node/24017)

PUBLICITÉ

Demain dans **24heures**

**TÉLÉVISION** Dernier «Passe-moi les jumelles» pour Benoît Aymon

**CINÉMA** Angelina Jolie parle de «Kung Fu Panda 2»

**SCÈNES** C'est parti pour «Morges-sous-rire»



**TV**  
Tous les programmes.  
Ce qu'il ne faut pas rater!

Télévision Cinéma Famille Expos Concerts Scènes Poche/BD

## Les Vert'libéraux entrent en campagne

**Le jeune parti lance 18 candidats au National et une candidate aux Etats**

Des jeunes et des vieux routiers. Jeudi soir, les Vert'libéraux ont désigné les dix-huit candidats qui se lanceront à l'assaut de Berne cet automne. Avec un objectif avoué: placer leur championne Isabelle Chevalley au Conseil national.

Celle-ci ne sera pas seulement tête de liste, elle se présente au Conseil des Etats sur un ticket commun avec le PDC Claude Béglé. «Nous aurions eu davantage de scrupules à briguer la Chambre haute si l'UDC, les libéraux et les radicaux s'étaient mis d'accord sur une liste commune aux Etats», commente Jacques-André Haury, président du parti cantonal.

Ce dernier est également candidat avec son collègue député Régis Courdesse. Sinon, la liste comporte plusieurs «transfuges»

d'autres partis, comme Lilly Borland, qui fut libérale puis Verte, avant de trouver un parti de synthèse pour ses idées, Claire Richard, qui fut constituante et députée radicale, Anne-Marie Dick, qui au Grand Conseil portait les couleurs libérales, tout comme Graziella Schaller, conseillère communale de Lausanne.

D'autres personnes sont connues pour des activités en marge de la politique, comme l'ancien et médiatique chef du Contrôle cantonal des finances Pierre Ethenoz, et le gendarme Billy Warpin, qui a joué un rôle important dans le lancement de l'initiative D'Artagnan pour une police unique.

Les Vert'libéraux ont d'ores et déjà conclu un accord avec le PDC et l'Union démocratique fédérale. Ils sont en pourparlers avec le Parti bourgeois-démocratique pour conclure une vaste alliance au centre de l'échiquier. **J.FD**